

LOONUS (*Louis*), Missionnaire d'Afrique (Père Blanc) (Bruges, 27.9.1864 - Kilimatindi, Tanzanie, 20.8.1897). Fils de Franciscus et de Michels, Maria.

Après d'excellentes études au collège St-Louis à Bruges, il fit une année de philosophie à Roeselare et entra ensuite au noviciat des Pères Blancs à Maison-Carrée (Algérie) en 1884. Il fut ordonné prêtre à Carthage (Tunisie) le 6 octobre 1888. Il fut nommé professeur au collège des Pères Blancs de Woluwe-St-Lambert. Après deux ans, le Cardinal Lavigerie le désigna pour faire connaître l'œuvre des Pères Blancs en Allemagne et en Autriche. Le père Loonus — sa mère appartenait à une vieille famille respectable d'Aix-La-Chapelle — parlait couramment l'allemand. Il était l'homme tout désigné pour chercher en Allemagne l'argent nécessaire à la fondation d'une maison d'études pour des enfants allemands. Le 15 août 1890, il se rendit à Marienthal, au Grand-Duché de Luxembourg, où on venait d'acquérir une propriété. Il en était le premier occupant. De là, il parcourut l'Allemagne et l'Autriche. Il trouva des bienfaiteurs généreux lors de ses voyages. Grâce à ses efforts incessants, la Maison de Trèves fut ouverte.

En octobre 1895, le père Loonus reçut sa nomination pour l'Afrique centrale. Le vicaire apostolique, Mgr Hirth, le prit avec lui. La caravane quitta Marseille le 12 août 1895, arriva à Zanzibar le 30 août et à Kamoga (Bukumbi), la résidence de Mgr Hirth au sud du lac Nyanza, le 14 novembre. Le père Loonus resta à Kamoga jusqu'au 18 juillet 1897. Il s'y dévoua avec grand zèle, mais sa santé ne correspondait pas à son désir d'activité. On se vit obligé de le renvoyer en Europe pour qu'il s'y fasse soigner. Il fit le voyage avec le père Capus et le frère Max qui l'avaient rejoint ; ils rentrèrent également pour raisons de santé. Le long voyage, à travers les forêts et les régions sauvages de la Ngunda Mukali et de l'Ugogo, se passa bien. Rien ne laissait prévoir la mort prochaine du Père lorsqu'ils arrivèrent au poste militaire allemand de Kilimatindi. Mais le lendemain de son arrivée, il fut atteint d'une crise d'hématurie. Il mourut le 20 août 1897, après deux jours de crise, à l'âge de 33 ans. Il fut enterré avec les honneurs militaires par les autorités allemandes.

27 septembre 1990.

J. Casier.